

Télérama'



Frederick Wiseman s’empare des lettres qu’écrivait Sofia Tolstoï, retirée sur une île, à son mari Léon.

Depuis Manoel de Oliveira, qui tournait encore à 105 ans, on le savait: le cinéma est un très bon moyen de vieillir souverainement. Frederick Wiseman, géant du documentaire, semble en pleine forme. Si fringant qu’à 92 ans (comme Clint Eastwood), il est passé à la fiction. En fait, ce n’est pas une première. Il avait signé, en 2002, *La Dernière Lettre*, avec Catherine Samie, d’après *Vie et Destin* de Vassili Grossman. Déjà une histoire russe, déjà une relation épistolaire. *Un couple*, film simple et concis d’une heure, s’appuie sur des lettres écrites par Sofia Tolstoï, la femme de l’écrivain. Elles sont dites à haute voix, face caméra parfois, par Nathalie Boutefeu. Qui incarne une Sofia retirée un temps, seule, sur une île sauvage, pour se reposer. C’est une longue et tumultueuse vie de couple – trente-six ans de mariage, treize enfants – qui est décrite. Un amour durable mais non sans disputes. Un lien compliqué, inconstant, où le mari passe de l’indifférence à la tendresse.

Le texte frappe par la modernité de sa pensée: Sofia pense souvent comme une femme d’aujourd’hui. À la fois indépendante et soumise, épanouie et frustrée, elle admire son mari, mais ne supporte pas ses sautes d’humeur, son égotisme et son autoritarisme. Le film la fait sortir de l’ombre en révélant le rôle influent qu’elle a joué sur l’auteur de *Guerre et Paix*. Elle-même écrivait, relisait et recopiait les manuscrits de son mari. Pour tempérer ce qui ressemble parfois à un enfer conjugal, Wiseman a la bonne idée de filmer le paradis sur terre: un magnifique jardin où resplendissent toutes sortes de fleurs. «Ah, si l’amour pouvait être aussi harmonieux!», semble-t-il nous chuchoter...

Jacques Morice